

WALLONIE PICARDE

« Jusque-là, les peintres étaient surtout des portraitistes. L'arrivée de la photographie les a libérés. » **Pierre PEETERS**

3,5 Il y a en Belgique trois millions et demi d'œuvres majeures à numériser. Dont 400 000 en Wallonie picarde.

Cultura Memoria veut conserver la mémoire des œuvres d'art

com



Sauver le patrimoine par l'image

Préserver le passé pour les générations futures : telle est l'ambition de Cultura Memoria, l'agence d'images patrimoniales de Wallonie picarde.

● **Pascal LEPOUTTE**

« **L**e patrimoine artistique, historique et culturel fait partie intégrante de notre identité collective et individuelle. Les "traces" d'art qui jalonnent notre région sont de précieuses réminiscences de nos racines culturelles. Aujourd'hui, il est temps pour notre civilisation, de plus en plus tournée vers le futur, de préserver cette mémoire identitaire et de la pérenniser pour les générations à venir » : c'est le postulat de Cultura Memoria. L'agence d'images patrimoniale initiée (récemment) par les éditions Wapica, dont elle se veut un complément, entend s'inscrire pleinement dans le vaste mouvement de numérisation de cet héritage et de classification de la mémoire collective humaine en cours à l'échelle mondiale.

Un appel au mécénat

Photographier les œuvres d'art constitue une tâche titanesque. L'Union européenne, tout en étant persuadée que ce travail ne peut être uniquement couvert par des fonds publics, estime à 3,5 millions le nombre d'œuvres à numériser pour l'ensemble de notre pays, dont environ quatre cent mille rien que pour la Wallonie



Pierre Peeters

La Croix byzantine volée avait été photographiée sous toutes ses coutures. Utile pour l'avis de recherche d'Interpol.

picarde. « La fracture numérique est assez impressionnante, et la Belgique ne figure pas parmi les meilleurs élèves » estime Pierre Peeters. Le photographe et fondateur des éditions Wapica possède, à titre personnel, une banque d'images de dix mille clichés exploitables qu'il met à la disposition du plus grand nombre. Il faudra inventorier, photographier, indexer et mettre en ligne le reste : « On tient à commencer

petit, mais nous voulons avancer. Car il y a urgence... » La fragilité des œuvres d'art due à l'usure du temps, le terrorisme culturel (destruction du patrimoine en Syrie ou au Mali), l'oubli et l'ignorance de leur existence, constituent autant de raisons d'agir rapidement. « Tournai n'est pas une exception. Deux tiers des musées n'ont pas assez de place pour conserver leurs œuvres », ajoute Alexandre Valée,

chargé des relations publiques chez Wapica. Cultura Memoria lance donc un appel aux bonnes volontés mais surtout au mécénat (« Dans la culture anglo-saxonne, mais aussi en Flandre, c'est déjà entré dans les mœurs ! »), tout en rappelant que, grâce à la reconnaissance du projet par la Fondation Roi Baudouin, une partie des dons est déductible fiscalement. ■
➤ www.culturamemoria.be

VITE DIT

Un beau livre offert

« 300 œuvres d'art de notre héritage culturel », un ouvrage de 24 pages présentant pas mal d'œuvres conservées habituellement dans les réserves du Musée des Beaux-Arts de Tournai ou d'autres collections, sera offert aux acheteurs de *Tournai artistique de 1800 à 1940* et aux mécènes de Cultura Memoria.

Des modèles

Pour Cultura Memoria, la Réunion des Musées Nationaux (www.photo.mn.fr), première agence française d'images d'art (on en trouve notamment de Tournai), et la solution technologique Cortex constituent des exemples, figurent parmi les références.

Aussi pour le grand public

Les contenus diffusés sur la banque d'images en ligne de Cultura Memoria le seront à l'attention des historiens, chercheurs, étudiants, auteurs, mais aussi simples amateurs d'art et d'histoire, touristes...

Quelques exemples

La tête d'Octavius, les Bouddhas de Bâmiyân (via la 3D), les grottes de Lascaux... « existent » et existeront toujours grâce à la photographie. Selon un créateur de bijoux, pour 65 000 €, il serait même possible de reconstituer à l'identique, d'après les photographies de Pierre Peeters, la Croix byzantine (volée en 2008) pièce maîtresse du trésor de la Cathédrale de Tournai.

« Le Tournai artistique de 1800 à 1940 »

Très attendue, la suite au « Tournai artistique », le best-seller de Wapica, son 20^e ouvrage depuis 2011, est annoncée pour la fin du mois d'octobre.

« **D**urant cette période, il y a eu en Europe un véritable foisonnement culturel, lié à des bouleversements politiques énormes. On a dû se limiter, en privilégiant la riche iconographie » commente Aurélie Montgnie, directrice de Wapica et auteure, avec le photographe Pierre Peeters, de ce *Tournai artistique* « 2 ». Après le premier volume consac-



Aurélien Montgnie et Pierre Peeters sont les principaux auteurs du « Tournai artistique, Artistes et courants stylistiques à Tournai de 1800 à 1940 ».

cré aux œuvres majeures qui jalonnent l'histoire de Tournai des origines à 1801, ce second tome de

218 pages présente, en travaillant par thématiques, les artistes et courants stylistiques à Tournai de

1800 à 1940 : « Les XIX^e et XX^e siècles sont d'une extrême richesse artistique et ont véritablement fait basculer le monde d'une culture historique tournée vers le passé à une civilisation moderne focalisée vers l'avenir. »

Un grand nombre des photographies reproduites dans ce livre représentent des œuvres du Musée des Beaux-arts de Tournai, joyau architectural et muséal grâce notamment au legs d'Henri Van Cutsem, mais proviennent également de la Réunion des Musées nationaux de France, des Musées royaux des Beaux-arts de Bruxelles, du Louvre, d'églises de la région, de collections privées... Ce livre donne donc l'occasion de montrer les œuvres incontournables, mais aussi de mettre en valeur des artistes moins connus

tout en soulignant que de nombreuses pièces créées à Tournai sont admirées ailleurs dans le monde.

Les deux auteurs ont fait appel, pour d'éclairantes contributions, à Louis-Donat Casterman, Jacky Legge, Robin Legge et Constantin Pion : « Parmi eux figurent de jeunes historiens de l'art, des trentenaires qui apportent du sang neuf sur la place de Tournai. » Constantin Pion a notamment sorti de ses collections les photographies – tirées d'après des plaques de verre – utilisées par son aïeul, le peintre originaire de Lamain, Louis Pion (1851-1934). ■ **P.I.**

➤ Tirage limité à mille exemplaires. Prix de lancement : 44 € (après la souscription : 49 euros) et 70 euros pour les deux volumes. www.wapica.be